



LE THÈME / P8
Des sportifs
témoignent



PÈLERINAGE / P12

Un voyage
en quête
d'espérance

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

SEPTEMBRE 2022

n°80

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers



**PRÊTS À PARTIR À LA
RECHERCHE DE L'ESPÉRANCE**

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Après les vacances, la rentrée

7-1. C'est le score du match de football qui s'est joué le dimanche 21 août à Lille opposant le PSG et Lille. Mbappé a marqué un but magnifique dès la première minute du match, provoquant l'enthousiasme des joueurs et des spectateurs même ceux qui étaient assis dans leur canapé devant la télé avec une canette dans la main. L'enthousiasme est communicatif et entraîne l'épanouissement de chacun et d'un groupe tout entier (il faut dire qu'ils avaient le «Messi» avec eux). Ceci est valable pour le sport mais aussi pour toutes les activités humaines et religieuses. Les vacances se terminent, la rentrée approche, nous avons pu «recharger nos batteries».

Il faut maintenant «transformer l'essai» par une fécondité renouvelée. Reprise du travail, reprise des études, reprise des activités paroissiales en portant du fruit dans tous les domaines où nous pouvons mettre nos talents, nos charismes au service de la communauté et de la société. Préparation au baptême, au mariage, à la confirmation. Permanences d'accueil, catéchèse, chorales, liturgie, funérailles, partages d'Évangile, présence auprès des malades et de toutes les personnes en difficulté. Sans oublier les rassemblements priants et festifs qui nous font vivre et nous conduisent sur le chemin tracé par le Christ. ■



PHILIPPE DEKOKER
DIACRE PERMANENT

1^{ER} ET 2 OCTOBRE

Un petit pèlerinage à pied pour les mères de famille

Pendant un week-end, à l'invitation de la pastorale des familles, les mères¹ sont invitées à se mettre en marche.

Ce premier Pèlerinage des mères de famille est une marche de Jolimetz à Saint-Saulve. Il s'adresse à toutes celles qui souhaitent prendre du temps pour elles-mêmes et pour Dieu. Pour les organisatrices, la marche est au cœur de la démarche : «*Le déplacement physique est une aide au déplacement intérieur. Une occasion de découvertes, de réflexions, de rencontres.*» Cette marche de vingt-cinq kilomètres sur les deux jours n'est pas un exploit sportif : elle est pensée pour vivre pleinement cette démarche. Le parcours sera rythmé par des temps spirituels.

Cheminer avec la petite Thérèse

Ouvert à toutes les mères de famille, qu'elles soient proches ou plus éloignées de l'Église, ce pèlerinage invite à cheminer ensemble sans jugement. Une grande place sera laissée au partage des intentions de chacune.

Le groupe sera accompagné par un prêtre, le frère Élie-Joseph, du Sacré-Cœur de Jésus, avec des enseignements à l'école de sainte Thérèse de Lisieux sur le thème «*Cœurs de mères, dans le cœur de Dieu*». Cette marche sera également l'occasion de porter les reliques des saints Louis et Zélie Martin (parents de sainte Thérèse de Lisieux) et de passer par le sanctuaire de Sainte-Rita y déposer des intentions.

1. Le Pèlerinage des pères de famille s'est déroulé, lui, début juillet.



PHOTO : ADOBESTOCK

POUR EN SAVOIR PLUS

Programme complet, informations pratiques et inscriptions : <https://familles.cathocambrai.com/1-pelerinage-meres-famille.html>

Contact : pastorale.familles@cathocambrai.com



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Octobre

- **Mercredi 5 octobre** : Yom Kippour. Le jour du grand pardon. Le plus grand jour du calendrier juif, consacré à la prière, à la pénitence et au pardon.
- **Samedi 8 octobre** : Mouloud. Fête de la naissance du prophète Mahomet en 570.
- **Du 10 au 17 octobre** : Soukkot. La fête des tentes rappelle les quarante ans passés dans le désert par le peuple juif pendant l'Exode. **Le 18 octobre**, procession des rouleaux de la Torah.
- **Dimanche 30 octobre** : fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage

des quatre-vingt-quinze thèses de Luther le 31 octobre 1517.

Novembre

- **Mardi 1^{er} novembre** : la Toussaint. Fête catholique des saints et des saintes de l'Église. Elle est suivie le lendemain par la commémoration des défunts.
- **Lundi 21 novembre** : fête orthodoxe de la Présentation de Marie au temple de Jérusalem.
- **Dimanche 27 novembre** : premier dimanche de l'advent. Début de l'année liturgique chrétienne en Occident, quatre dimanches avant Noël.

Décembre

- **Mardi 6 décembre** : Saint-Nicolas. Fête des enfants.
- **Jedi 8 décembre** : Immaculée Conception de Marie. Fête catholique de Marie conçue sans la marque du péché originel.
- **Du 19 au 26 décembre** : Hanoukka. Fête juive des lumières rappelant la libération de Jérusalem en 164.
- **Dimanche 25 décembre** : Noël. Grande fête chrétienne de la naissance de Jésus.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

Une bonne rentrée pour l'équipe «de la conversion missionnaire»

«Allez ! De toutes les nations faites des disciples» (Matthieu 28,19). Cet envoi missionnaire donné par Jésus à ses Apôtres nous rappelle que la vie de nos paroisses est orientée et dynamisée par la formation de disciples-missionnaires.

Notre évêque, Monseigneur Dollmann, et le père Mathieu Dervaux, vicaire général (en charge notamment de l'évangélisation), ont souhaité la création d'une nouvelle équipe diocésaine afin d'accompagner les paroisses qui désirent développer cet élan missionnaire.

Cette équipe diocésaine de la conversion missionnaire va permettre une mutualisation des expériences missionnaires déjà existantes dans le diocèse et en dehors de celui-ci. Elle proposera aussi des repères pour vivre la conversion missionnaire, avec des outils concrets et des parcours qui peuvent aider à un processus de croissance de la communauté chrétienne et de ses membres, en se laissant conduire par le Saint-Esprit.

Pour commencer, cette équipe est composée de trois membres : le père Mathieu Dervaux, Nathalie Ferreira et Vincent Szymura, responsable de l'équipe. Elle est appelée à s'agrandir et surtout à collaborer avec d'autres services diocésains et réalités du diocèse.

EUPHÉMIE GUISET



→ De gauche à droite : le père Mathieu Dervaux, Vincent Szymura, responsable de l'équipe, et Nathalie Ferreira.

Cette équipe va permettre une mutualisation des expériences missionnaires déjà existantes dans le diocèse et en dehors de celui-ci. Elle proposera aussi des repères, avec des outils concrets et des parcours qui peuvent aider à un processus de croissance de la communauté chrétienne et de ses membres

DU 25 AU 31 OCTOBRE

UNE RETRAITE SPIRITUELLE À RAISMES, ÇA VOUS DIT ?

Une retraite spirituelle d'automne sera animée notamment par le père Dominique Foyer, sur le thème : «*Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent...*» (saint Luc 11, 28). Six jours pour se mettre à l'écoute de la parole de Dieu, la partager et chercher à en vivre.

Une occasion pour ceux qui veulent enraciner leur vie de foi dans la parole de Dieu de parcourir toute la révélation biblique et de trouver dans l'histoire du peuple de Dieu des points de repères essentiels pour la foi, et ce tout en relisant leur histoire personnelle avec Dieu. Pour tout public, y compris «recommandés» ou catéchumènes (elle sera adaptée aux plus jeunes à partir de 16 ans).

Inscription obligatoire. Renseignements : <https://maison-diocese.cathocambrai.com/retraite-spirituelle-automne-2022.html>





AGENDA

- » **Messe à Condé Centre, changement d'horaire**
Changement d'horaire à partir de septembre: 11h à l'église Saint-Wasnon
- » **Messe d'installation du père Hervé**
Samedi 1^{er} octobre, 18h30 à Condé, église Saint-Wasnon, messe d'installation du père Hervé comme curé de la paroisse Saint-François. Cette messe en doyenné présidée par le père François Triquet, doyen, marquera la rentrée du doyenné.

SOUVENIRS DE VACANCES

- Winner: «La joie de mes vacances: le soleil qui brille dans le ciel. La glace que j'ai mangée au parc.»
- Mathieu: «La joie de s'évader dans la nature et de regarder les étoiles qui brillent dans le ciel.»
- Anaïs: «Joie des vacances: un vrai bonheur de vivre, de rire, de jouer, de promener mon petit chien, de dormir beaucoup.»



CAMÉRA ÉDITION CONDÉ
Rédaction et administration:
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication: Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service: 23 rue de la Performance,
BV 4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq - Tél.: 03 20 13 36 60
bse-nord@bayard-service.com
www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction: Cécile Aubert.
Contact publicité: 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal: à parution



LE CLUB DE L'ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS

Les jeunes ont fêté saint Roch

Tôt le matin du dimanche 28 août, Christiane, la responsable du groupe condéen, avait mobilisé quelques paroissiens pour acheminer, jusqu'à la chapelle Saint-Roch d'Hergnies, dix-sept pèlerins: des jeunes accompagnés de leur famille. En tête de la procession, Allégresse, Anaïs, Mathieu et Maxime se sont relayés pour porter avec sérieux le reliquaire. Les plus jeunes, revêtus d'une chasuble blanche bordée de rouge, brandissaient les fanions préparés les semaines pré-

cédentes au fil de leur découverte de la vie de saint Roch. Après une prière à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, adultes et enfants se sont retrouvés à l'église pour la messe présidée par le père Christophe Decherf, vicaire général. Les jeunes ont participé à la procession des offrandes. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction des pains et des animaux de compagnie. Cette fête laissera à tous un beau souvenir.

CLAUDE



Ils ont fait le tour du monde

«Le tour du monde», c'était le thème de la fête de fin d'année pour les élèves de l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur à Quarouble.

Le matin, il y a eu la représentation de deux chorales: les maternelles et les élèves du CP au CM2, puis les enfants ont dansé sur *Vamos a la playa* et *Anocouni*. Le repas a été l'occasion d'échanger avec les parents et grands-parents présents. L'après-midi était réservé aux six danses des plus grands, qui nous ont fait voyager en Espagne, Irlande, Italie et Brésil.

CHRISTELLE MOULY



Philippe DE DEKEN
MATERIEL MEDICAL
Vente et Location
397 Avenue Beth
59690 VIEUX CONDÉ
Tél. 03 27 40 16 03

Prions en Église
L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.
Télécharger dans l'App Store | DISPONIBLE SUR Google play

POMPES FUNEBRES CORNU
pf-cornu@orange.fr
www.pompes-funbres-cornu.com
• 12, rue du Fort Mortagne du Nord 03 27 26 91 20
• 112, rue Victor Hugo Vieux Condé
• 570, rue Paul Willai Nivelle
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

Le succès de la kermesse du catéchisme

Pour clôturer l'année et ouvrir la période estivale, avec la paroisse Saint-Jacques, nous avons organisé une kermesse pour les enfants du catéchisme.

Cette belle journée a été une vraie réussite, avec le soleil en cadeau ! Au programme : messe en famille suivie d'un repas, et après-midi récréatif autour de jeux multiples (chamboule-tout, jeux anciens, de ballon et d'adresse...). Beaucoup sont venus : les enfants du catéchisme et de l'Action catholique des enfants (ACE), les parents et les familles, et aussi les paroissiens qui voulaient vivre ce dimanche avec nous, dans le partage,

la convivialité, la fraternité. Nous parlons souvent de ces valeurs au catéchisme ; le 3 juillet, nous n'en parlions pas, nous les vivions.

«C'est super, m'ont dit les ados, on s'est même fait des nouveaux copains.»

VÉRONIQUE

Le catéchisme reprend en octobre. Les inscriptions se font auprès de Véronique Martaux (06 31 78 80 08).



LECTURE

«**SAINT ROCH, PÈLERIN-MÉDECIN-THAUMATURGE – Sa dévotion à travers le petit patrimoine dans le département du nord et la province de Hainaut**»

De Chantal Beun.
Une publication de l'Association des amis de Saint-Roch d'Hergnies.

L'Association des amis de Saint-Roch d'Hergnies (ADARQCH), constituée le 9 avril 1985, a pour but la sauvegarde du patrimoine, la restauration et l'entretien de la chapelle Saint-Roch. Chantal Beun, membre de l'Association à sa création, se passionne pour le patrimoine local, architectural et culturel.

Depuis 2020, elle a visité ou obtenu des renseignements concernant deux cent vingt-six communes : cinq églises Saint-Roch dont une démolie, quatre-vingt-huit chapelles, trente niches, vingt oratoires, quatre-vingt-seize statues de saint Roch. Elle recense l'histoire des chapelles, leurs constructions, leurs restaurations.

Tant les amateurs de patrimoine que ceux qui continuent à mettre leur foi en saint Roch, le glorieux thaumaturge des siècles passés, pourront parcourir avec plaisir, grâce à cet ouvrage, notre belle région à la recherche des chapelles, niches et oratoires. Enfin, cet ouvrage salue tous les bénévoles qui, dans le département du Nord et la province de Hainaut, se sont engagés et continuent à se mobiliser pour la sauvegarde de notre héritage religieux : la dévotion à saint Roch.



LE SPORT... ET NOUS !

«Citius, altius, fortius», «Plus vite, plus haut, plus fort», telle est la devise du Comité international olympique (CIO). Elle évoque un idéal de persévérance, à vivre pleinement au travers du sport, mais attention à ne pas dépasser certaines limites...



PHOTO : ADOBESTOCK

N'oublions pas le plaisir !

Revenons au sens original du terme. «Sport» a pour racine le mot de vieux français «desport» qui signifie «divertissement, plaisir physique ou de l'esprit».

Le Conseil de l'Europe propose la définition suivante dans sa *Charte européenne du sport*¹ : «On entend par "sport" toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux.»

L'épanouissement d'abord

Le sport serait donc à associer directement aux notions de plaisir et d'épanouissement. Or, que penser du sport

dans notre société actuelle où le plaisir est parfois occulté au profit des performances physiques, voire des objectifs de perte de poids ? Lorsque l'on souhaite perdre du poids ou sculpter son corps, une pratique sportive régulière semble incontournable. Elle est alors associée à une évolution du régime alimentaire.

Attention aux dérives

Dans notre société de l'image, la tentation de vouloir à tout prix atteindre ces objectifs peut être grande. Le risque est alors de tomber dans l'excès et de faire subir à notre corps un

rythme effréné et un régime draconien qui peuvent nous mettre en danger, au lieu d'en prendre soin.

Notre corps, c'est bien plus que notre apparence : il est aussi celui qui nous permet de faire le bien autour de nous, d'accomplir notre mission sur terre... À chacun de trouver le bon équilibre pour une juste pratique sportive que la sédentarisation croissante rend souvent indispensable pour se maintenir en bonne santé. Demandons-nous quelle est notre principale motivation : rester en bonne santé, se détendre, se recentrer, se défouler, etc. ? C'est en sachant pourquoi nous pratiquons que nous sortirions de la notion d'obligation pour se concentrer sur la notion de plaisir.

EUPHÉMIE GUISNET

1. En 2001, article 2,1.

DU CÔTÉ DES SUPPORTERS

Deux étoiles sur un maillot... et beaucoup plus dans les yeux

Du 21 novembre au 18 décembre, la France va frémir au rythme du ballon rond et des drapeaux tricolores. Un rêve éveillé pour les fans de foot assumés ou qui s'ignorent.

À quoi reconnaît-on un fan de foot ? Commençons par laisser tomber les clichés (le fan fait la ola quand il est content, son chat s'appelle Zlatan ou Ronaldo...). Pour les supporters, le football est avant tout une rencontre.

Peu importe si elle se fait en grelottant ensemble dans des gradins, en partageant les frites d'avant-match ou à distance par réseaux sociaux interposés. Ce sont eux qui créent l'ambiance avec leur répertoire de chants qu'ils reprennent en chœur, leurs tambours et même la fanfare. Ils mettent de la couleur sur les bancs avec leur mosaïque, les banderoles, leurs visages grimés aux couleurs de leur pays... Comme les équipes, ils font vibrer les stades, les journalistes sportifs et les téléspectateurs ! Ils sont les premiers en colère contre le business qu'est devenu le football, loin du sport qui leur donne le frisson dans le stade et leur procure un grand nombre d'occasions de partager des joies et des émotions.

Au sein même de la cellule familiale, le football établit de la complicité et de la convivialité à travers les âges.

Pour les amateurs, il est même associé aux meilleurs moments de la vie : les treize buts de Just Fontaine en Coupe

du monde, la victoire contre le Brésil en 1998 avec Zidane, le but de Mbappé en 2018.... Le football crée des souvenirs collectifs qui consolide la cohésion de la communauté avec du lien social. À une époque marquée par des incertitudes, des inquiétudes désta-

bilisantes, il donne un ancrage dans le temps et dans l'espace au rythme des grandes compétitions.

Dimitri, fier d'être supporter, partage avec nous son émotion : « *Le maillot des Bleus, j'en suis très fier. Ceux, dédiés, de plusieurs joueurs, tout autant...* » Le responsable des programmes culturels à la ville de Denain aime le foot et se passionne pour l'équipe de France. « *Nous avons des guerriers qui représentent la nation. C'est une équipe*

«C'est toujours énormément d'émotion dans les stades quand on entend "La Marseillaise" ou que l'on marque un but !»



→ Dimitri et Kylian MBappé.

avec de vraies personnalités, le reflet de la France. Et puis il y a cette deuxième étoile...» Dimitri a adhéré au club des supporters de l'équipe de France, ce qui lui a permis de se rendre plusieurs fois à Clairefontaine, le fameux centre d'entraînement des Bleus. Il a pu y rencontrer les joueurs, fouler les pelouses, visiter le château qui accueille l'équipe de France.

En collaboration avec l'association Seddo Sidou¹ de Denain, dont Dimitri est le président, des Denaisiens peuvent participer aux déplacements et soutenir les Bleus. « *C'est toujours énormément d'émotion dans les stades quand on entend La Marseillaise ou que l'on marque un but !* » Aucun doute, Dimitri est prêt à suivre la prochaine Coupe du Monde au Qatar. Son conseil à tous ceux qui seront scotchés devant la télé ou les fan-zones équipés des drapeaux, écharpes, maillots bleu-blanc-rouge : « *Savourez le football qui apporte du bonheur !* »

ANNIE DRAMMEH

1. Seddo Sidou : Seddo en wolof se traduit par «partager». L'asso franco-sénégalaise crée du lien social et lutte contre la xénophobie et l'intolérance par des activités culturelles et des actions solidaires au Sénégal.



Les sportifs témoignent

Les multiples facettes du sport dans la vie. Championnats d'Europe, championnats du monde, Jeux olympiques, Coupe du monde... Cette année, le sport de haut niveau nous fait vibrer. Mais le sport, c'est aussi ce qui est vécu dans les clubs ou même à la maison en famille. Pour accompagner les pratiquants dans leur parcours sportif, familles, supporters, entraîneurs, bénévoles, arbitres, dirigeants... leur consacrent beaucoup de temps en semaine et le week-end. Ils nous disent ce qui les motive.

■ «La voile, un sport complet»

Adhérents du club, nous sommes tous bénévoles. Les plus anciens, forts de leurs expériences, forment les nouveaux à la pratique de la voile. L'utilisation de l'eau, du vent, prendre ses repères pour suivre sa route, la consultation de la météo, les forces physiques dans les voiles pour faire avancer le dériveur font de la voile un sport complet.

Je me souviens d'un jeune qui, en embarquant pour la première fois sur son petit bateau, m'a dit : «Monsieur, le vent va me pousser, mais comment je vais revenir?» Je lui ai répondu que nous étions là pour lui apprendre les manœuvres permettant de revenir à bon port. Au retour, son sourire en disait long sur le plaisir qu'il avait eu à naviguer seul et sur son envie de recommencer.

Le club, est ouvert à tous, les samedis après-midi de mars à novembre. Pour glisser au fil de l'eau sur l'étang d'Amaury à Hergnies, les adhérents ont le choix entre dériveurs, planches à voile ou paddles. L'ambiance est conviviale et familiale.

JACKIE



■ «Une histoire de cœur»

Je fais du vélo depuis mon plus jeune âge mais c'est en 1995, avec le club cyclo de Fresnes-sur-Escaut, que j'ai commencé à pratiquer ce sport plus sérieusement : pas de compétition, mais de belles sorties d'une centaine de kilomètres. En 1997, nous avons fait une traversée de France en vélo avec quelques amis. Et puis patatras, l'année dernière



le couperet tombe, je dois subir une opération importante du cœur. Après deux mois d'hospitalisation et de réadaptation tout va bien et j'ai repris mes activités sportives et professionnelles.

ALAIN

■ «À la rencontre des autres»

À 55 ans, parmi mes nombreux engagements associatifs et d'élu le sport tient une place importante. Depuis l'âge de 15 ans, je fais du sport et en particulier du rugby au club de Saint-Amand-les-Eaux. Le sport est non seulement un exutoire lorsque l'on a trop de choses en tête, mais aussi le meilleur des médicaments. Il habitue son organisme à lutter, à endurer. Il donne une bonne condition physique.

J'ai choisi le rugby par amour du collectif et du jeu, et j'ai découvert un sport pétri de valeurs que je retrouve aussi



pour beaucoup dans le scoutisme : esprit d'équipe, respect de l'adversaire, dépassement de soi, respect du maillot... Le rugby, c'est tout ça pour moi, et c'est aussi une famille, celle du sport, de notre sport. Un sport dans lequel on n'est rien tout seul mais où on peut réaliser des exploits en groupe !

Si je peux humblement donner un conseil aux plus jeunes, c'est : faites du sport, d'abord pour vous, mais aussi pour l'aspect social que cela peut revêtir. Faire du sport, c'est aller à la rencontre des autres, soigner son corps et son esprit, se dépasser et beaucoup plus ! Dans les vestiaires j'ai toujours deux sacs, un pour donner et un pour recevoir !

JEAN-YVES

■ «J'aime retrouver mes copines le mercredi»

Après l'école, j'oublie les devoirs, je me sens libre, on peut parler entre copines. C'est bien d'être ensemble.

ALLÉGRESSE



ÇA SE PASSE CHEZ NOUS



■ «Transmettre ma passion du sport»

J'adore le sport en général et plus particulièrement le football. Depuis mes 4 ans je pratique dans le club de l'Association football club Escautpont (AFCE). Le sport est une passion pour moi ! Il me permet d'être plus posé et serein dans la vie de tous les jours. Je suis autant enthousiaste à l'idée de le regarder à la télé que de le pratiquer. Au cours d'un stage d'observation, un éducateur sportif m'a fait découvrir son métier. Cela m'a conforté dans mon projet : devenir éducateur sportif.

Maintenant, je suis entraîneur adjoint de l'équipe U10-U11 de l'AFCE, et animateur du groupe des 9-11 ans au centre social et culturel AGATE à Escautpont. J'apprécie ce rôle qui me permet de transmettre ma passion. Dès septembre, je vais suivre des études à Lille en licence Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) pour me professionnaliser dans un des métiers du sport.

LUCKSON, 18 ANS

■ Une famille vouée au foot

«Tous ensemble, tous ensemble, eh !» C'est la devise de Christophe, le papa, qui est président du club, mais dans la famille, chacun s'y met. La maman est toujours prête à aider, Tiffanie entraîne, encourage l'équipe féminine avec d'autres. Chaque mercredi, c'est l'entraînement et le week-end la compétition. Le garçon, lui, est toujours présent pour donner un coup de main. Deux cent cinquante licenciés dont

soixante-quatre filles sont encadrés par trente bénévoles. Tous ces jeunes ont un idéal : prendre du bon temps, s'éclater et, en plus, ils reçoivent une éducation et ne courent pas les rues. Chapeau aux dirigeants et encadrants.

DANIEL



■ Fin août à Hergnies

En famille, découvrir un sport ou en faire à la maison, ce n'est pas facile (manque d'espace, de matériel...). Mais à Hergnies, pendant dix jours, fin août, on pouvait faire du sport dans la salle polyvalente, gratuitement. Il suffisait de s'inscrire pour profiter du matériel prêté et ainsi pratiquer le tennis, le football, le badminton, l'athlétisme, le basketball, le tennis de table ou des activités gymniques. Les classes d'âges étaient mélangées : parents et leurs enfants jusqu'à 12 ans, ados plus âgés entre eux, adultes... Un parcours ludique était réservé aux moins de 8 ans. L'accueil était chaleureux, et chacun a pu apprécier la compétence de Sabrina, la responsable, qui s'est fait proche de tous.

MARIE-LISE



SOLIDARITÉ

UN MOIS AVEC LES ENFANTS AU SÉNÉGAL

Voilà, c'est terminé... Pendant deux ans, nous avons travaillé dur pour permettre à l'équipe de partir et nous voilà déjà de retour en France !

Arrivés au Sénégal, le 3 août, nous y avons découvert un autre monde ! Maisons sans portes ni fenêtres, chèvres et moutons en liberté dans la rue et voitures d'un autre temps... Nous avons été un peu déboussolés au début mais notre chauffeur, guide et ami Moussa nous a fait découvrir la culture sénégalaise. Lorsque nous étions au centre d'action Sénégal, il a été compliqué de tisser des liens avec les enfants, la barrière de la langue ne nous permettait pas de communiquer avec eux. Cependant, au fil du séjour, les enfants se souvenaient de nous et nous saluaient par nos noms ! C'était aussi compliqué pour nous lors des visites des *daaras* (les maisons abandonnées où les *talibés* dorment et apprennent le Coran) de voir les conditions de vie des enfants et les blessures qu'ils avaient parfois...

Les au-revoir avec l'équipe ont été riches en émotion et nous gardons un contact avec chacun des employés du centre ; ils sont devenus pour nous de vrais amis avec qui nous avons partagé des moments de bonheur !

JULES

AU CŒUR DU PELOTON

Sport et philosophie

Le cycliste professionnel Guillaume Martin, membre de l'équipe nordiste Cofidis, est aussi titulaire d'un master en philosophie. Son livre *La société du peloton - Philosophie de l'individu dans le groupe* n'est pas son premier ouvrage. Il est aussi l'auteur de : *Platon Vs. Platon* et *Socrate à vélo*. Son dernier livre peut être considéré comme une analyse du rapport de soi au groupe (ici le peloton). L'auteur relève en effet une certaine analogie avec notre société.

Dans le sport, l'altruisme n'existe pas. Les individus sont guidés par la préservation de leurs propres intérêts. Cela rejoint la pensée de Spinoza. Les relations humaines sont fondées sur un principe de compétition pour asseoir sa domination. Il se rapproche des idées de Hegel, dans la dialectique du maître et de l'esclave.

Ce constat peut paraître assez triste. Notre auteur plaide plutôt pour une reconnaissance de cette nature humaine. Pour lui et afin d'éviter des crises majeures à venir (réchauffement climatique, évolution du contexte social et politique), il serait judicieux de se tourner vers un «*égoïsme éthique*», c'est-à-dire accepter notre nature égoïste tout en reconnaissant la nécessité de s'associer avec les autres pour survivre. Il est en ce sens proche de ce proverbe africain bien connu : «Seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin.»

Guillaume Martin nous offre une analyse concrète du rapport entre soi et le groupe, plus humaine, ancrée dans la réalité, loin des principes philosophiques traditionnels, parfois rigoristes comme les écrits de Kant.

PH. HELLEMANS



PHOTO : ADOBESTOCK

Tous pour le sport et... le sport pour tous ?

En France, près de deux millions de personnes connaissent une situation de handicap. Le sport favorise leur intégration dans la société.

Le sport facilite les échanges entre pairs en situation de handicap et avec les valides. Il permet de se créer des cercles d'amis et de découvrir de nouveaux centres d'intérêt. Chez les personnes handicapées mentales, le sport permet, entre autres, d'évacuer un trop-plein d'énergie, d'acquérir une meilleure coordination motrice, de développer des relations avec l'environnement et de lutter contre le repli sur soi et l'isolement. Les bienfaits de la pratique sportive s'appuient sur trois dimensions : améliorer les relations interpersonnelles, canaliser l'agressivité, dépasser ses limites. Ces trois objectifs permettraient l'apprentissage de la règle sportive devant conduire à l'intériorisation de la règle sociale.

Lucas Didier, pongiste handisport, 18 ans, raconte : «Cela fait dix ans que je pratique

le tennis de table. J'ai débuté à l'âge de 7-8 ans dans un club près de chez moi à Plaisance-du-Touch, à côté de Toulouse.

La compétition, un autre monde !

J'ai commencé à m'impliquer dans les tournois de haut niveau il y a cinq ans. Cela m'a permis notamment de participer au championnat d'Europe, il y a un peu plus d'un an, ainsi qu'au tournoi de qualification paralympique à Lascrosse en juin dernier. C'est mon frère, pratiquant handisport de natation, qui m'a fait découvrir la compétition... Je suis heureux d'avoir saisi cette opportunité d'ouverture sur un nouveau monde !»

Reste à développer le nombre de structures qui accueillent les joueurs en situation de handicap...

PATRICE VANNICATTE

ZOOM SUR

L'ACCESSIBILITÉ

La France connaît un important retard en matière d'accessibilité. Une loi en date du 11 février 2005, disposait que les administrations, les commerces, les écoles, les habitations, les transports et la voirie devraient être rendus accessibles aux personnes en situation de handicap à l'horizon 2015... nous en sommes encore loin. En effet, le gouvernement a accordé des délais supplémentaires de mise en conformité de trois ans, renouvelables une ou deux fois. Au total, la mise en accessibilité des infrastructures publiques concernerait ainsi près de douze millions de Français (personnes en situation de handicap mais aussi femmes enceintes et personnes âgées...).

Prière pour la rentrée scolaire

Seigneur, nous te confions cette nouvelle rentrée scolaire.

Pendant cette année, nous aurons à nous réjouir de bonnes nouvelles et nous aurons à affronter des moments difficiles. Donne-nous la force de les vivre pleinement. Nous t'offrons d'avance ces bonheurs et malheurs.

Accorde aux enseignants et aux formateurs l'enthousiasme de transmettre leur savoir et de faire grandir les jeunes. Donne-leur la joie de retrouver leurs collègues et d'accueillir les nouveaux. Que leur diversité soit une richesse au service de l'éducation des jeunes qui leur sont confiés.

Donne aux enfants et aux jeunes d'apprendre et d'acquérir les connaissances intellectuelles, professionnelles et humaines pour devenir des acteurs responsables de ce monde et le servir au mieux. Que leurs parents puissent les accompagner avec justesse et amour.

Fortifie les employés dans leur tâche quotidienne au service de tous. Que leur travail soit respecté et reconnu de tous.

Que l'équipe éducative s'ouvre toujours plus aux valeurs de l'Évangile dans le respect des différences.

Donne-nous d'être attentifs à chacun et de te reconnaître en tous et particulièrement dans les plus pauvres. Pussions-nous agir ensemble pour que la réussite soit en chacun de nous. Rappelons-nous que tu nous combles de joie. Amen !

KARIN (MOSELLE)

À la recherche de l'espérance

Un groupe d'une vingtaine de personnes s'est constitué pour vivre l'aventure d'un voyage de l'espérance.



→ Les voyageurs de l'espérance.

La préparation du voyage permet de découvrir et connaître d'autres personnes qui ont aussi des difficultés. «On a tous un sac à dos de problèmes. Le Voyage de l'Espérance, ça permet de souffler tous ensemble», témoigne Jean-Marie.

Françoise témoigne : «Ça permet de découvrir, d'échanger, d'oublier la maison, s'échapper de la solitude, prendre du temps pour soi, rencontrer des nouvelles

personnes avec des univers différents, partir ailleurs.» Il y a un objectif commun : vivre la rencontre et la fraternité.

Le groupe se réunit depuis janvier 2022, au moins une fois par mois pour apprendre à se connaître, faire groupe, construire ensemble le voyage. «Tous les mois, on se voit, ça change les idées, ça fait du bien», témoigne Guy.

Ce voyage est riche de sens, de rencontres, de liens, d'attention à l'autre,

d'échanges, de bienveillance, de solidarité, de fraternité. Il a déjà commencé à se vivre dans nos rencontres et ces beaux moments perdureront très certainement lors du voyage, en octobre 2022.

«Le Voyage de l'Espérance, c'est aller chercher l'espérance de quelque chose de nouveau, ce ne sont pas des vacances, c'est une quête d'espérance. Prendre du temps pour soi, loin des sollicitudes du quotidien», conclut Daniel.

CHRISTINE NOUS INVITE À LIRE

«CE QUE LES ÉTOILES DOIVENT À LA NUIT»



Ce petit roman d'Anne-Gaëlle Huon (Livre de Poche) nous entraîne dans un tourbillon de mouvements et de sensations : nous voilà dans l'univers de la gastronomie en pays basque. Liz, cheffe étoilée a connu quelques déboires à Paris dans son restaurant. Elle part sur les traces de sa mère, personnage fantasque, passionnée de cinéma, de fêtes, dans un petit village perdu où elle va multiplier les rencontres qui vont changer sa vie : d'abord celle de monsieur Etchegoyen qui va lui confier les clefs d'une gargote – *Chez Germaine* – avec un défi à relever : faire de ce lieu une adresse reconnue de la grande cuisine. Mais il faudra compter sur Peyo, un ancien cuisinier, bougon et peu soucieux d'accueillir

une étrangère à la région. Ensuite, elle rencontrera Rosa, Gwen et sa petite fille Nine, gravement malade. C'est dans un univers de saveurs, de combats, d'espoir, que l'auteur nous mène à la rencontre essentielle de Liz : celle de l'amour.

L'PARLACHE

Ché toudis mi qui fait les courses et a chaqu'o j'me fait ingueler : «d'usqué t'éto, t'arvies à ch'teur chi...» Et ouais, Alphonse y m'a raconté ses misères y'a pu d'io, pu in'ne ziquette. Et pis Aldo, es'femme yavo longtemps qu'on savo vu. Din les magasins, achteur ya in'ne caisse rapid, tét démerde chéti qui enregistre. J'y va pas et je mé dit qu'ché pas à mi à faire chat, cha va supprimer des emplois. Par contre ya in'ne caisse parlache. Cha ché bé on papote chacun idit l'sienne pas de bousculade, profitez'in mes gins. Racontez vos histoires, cha fait du bin ! El pu grand bonheur ché raconter des Histoires su el'kémin. Quand j'ai l'autorisation, j'vais vir mes camarades, Jean Marie et Henri, d'in l'épade. On rigole et on infute des conneries min'me si on comprend pas tou, ché du bonheur ! N'hésitez pas, a chac'co vous rindez des gins heureux.

DANIEL

LE REGARD DE MARIE-LISE

Entre deux saisons

L'été est fini. Envolées les joies qu'il nous a apportées: sa lumière, sa chaleur. Avec l'automne, le froid va venir, jours plus courts, moins de lumière. Suivra l'hiver... Entre deux saisons: voilà le «bourdon» qui envahit les cœurs, comme entre deux âges de nos vies, comme entre chaque monde qu'il faut quitter et un autre monde fait d'inconnus où il faut entrer, engendrant regrets, désespoirs, peurs paralysantes ou mauvaises conseillères...

Et si la photo nous interrogeait. En cette fin d'été, cette unique vigne vierge s'agrippe au mur. Dans le bas, une branche couchée, encore verte, semble ne plus vouloir se lever pour paresser dans les couleurs de l'été. Une autre, grimpant allégrement vers le ciel, toutes feuilles rouges dehors, va courageusement vers l'automne et sa suite que quelques feuilles aux teintes violacées nous annoncent déjà. Dans son élan, cette branche, couleur de feu,



→ *Vigne vierge entre été et automne !*

couleur de la passion, semble vouloir inviter l'obstinée branche verte bien ancrée dans l'été, Mais, celle-ci, vautreée dans ses regrets du passé, dans la perte de ce qui n'est plus, reste aveugle, sourde, fermée à la chaleur des beautés

colorées du présent que la suite de la vie invite à savourer. Chaque saison a ses beautés, ses joies. À nous de les découvrir ! Mais, chaque saison a aussi ses peines. Vois cette petite branche chétive qui a essayé de grimper, mais maladie, blessure ou perte d'un être cher a mis fin à son élan, séchant et recroquevillant prématurément ses feuilles. Elle nous dit que la mort fait partie de notre vie. Alors...

Oui... la vie ! Mais... la vraie vie ! Plein du feu de l'énergie, courir vers la lumière, découvrir les beautés du monde, ne pas les laisser s'échapper. Mais, me précipiter n'est-ce pas passer égoïstement à côté des laideurs et rater l'occasion de faire surgir des beautés pour quelqu'un qui en a besoin. Pensez à ceux qui, dans vos moments difficiles, se sont arrêtés pour vous remettre en vie, vous ont redonné envie de vraie et belle vie pleine d'amour vrai.

M.-L. LIÉGEAIS



PRIÈRE

(AUTEUR INCONNU)

ENSEMBLE

Tu ne choisis personne, Seigneur, pour être seul dépositaire de ta Parole. Tu ne délègues personne, Seigneur, pour être seul messager de ton amour ! À des hommes, à des femmes, multiples et divers, tu confies la mission de ta révélation ! À chacun il revient, à sa façon unique, de témoigner de ta tendresse. À tous, il revient d'être ensemble le signe de ta présence. À chacun, il est demandé de pratiquer tes commandements. À tous, il est demandé de manifester, ensemble, ton alliance. C'est ensemble, Seigneur, que nous sommes responsables de ton Évangile. Nous voici, Seigneur, ensemble, prêts à prendre chacun notre part unique du commun travail, qui renouvelle la terre à ton image et à ta ressemblance !

ils l'ont dit

«Vivre simplement peut nous procurer beaucoup de joie et de liberté en nous évitant de toujours convoiter ce qui nous échappe... Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.»

Pape François



La communion des saints

En allant au cimetière avec sa mère pour fleurir la tombe de son oncle décédé, Zoé a entendu sa mère prier. Elle demandait à son grand frère de toujours bien veiller sur elle et sur ses enfants. Mais peut-il vraiment nous entendre, nous aider ? s'interroge Zoé...

Prier les uns pour les autres

Si la maman de Zoé continue de s'adresser à son frère disparu voici plusieurs années, c'est qu'elle a la certitude qu'il est toujours bien vivant auprès de Dieu. «*Nous pouvons prier les uns pour les autres, pour tous ceux qui sont vivants ; nous pouvons prier aussi pour ceux qui nous ont quittés comme ton oncle, explique-t-elle à sa fille. Nous pouvons aussi nous confier à l'intercession des saints auprès du Seigneur. C'est tout cela, la communion des saints.*»

Un partage de biens et de richesses

À l'origine, la communion des saints est la communion aux choses saintes, c'est-à-dire l'eucharistie. C'est donc le partage des biens spirituels, les dons que nous offre Jésus par son Esprit, mais également le partage des biens matériels, ce que nous savons faire par notre travail : unies dans la même foi, le même amour et la même espérance au Christ, les premières communautés chrétiennes partageaient leurs biens, leurs richesses ; «*ils mettaient tout en commun*», disent les Actes des Apôtres. Quand nous participons à l'eucharistie, nous sommes en communion avec le Christ et par lui, les uns avec les autres, «*reliés*» par l'Esprit saint.



Une même famille, sur terre comme au Ciel

Par notre baptême, nous sommes membres d'une seule et même famille, solidaires entre nous, sur la terre comme au Ciel. Et dans la grâce du Christ, par sa mort et sa résurrection, nous pouvons nous aider les uns les autres. Alors les chrétiens, lors de la messe, prient aussi pour ceux qui sont décédés : nous demandons au Seigneur qu'ils puissent accueillir tout son amour et vivre pour toujours dans sa maison. Même quand la personne a mal agi ou est partie sans pardon, par ma prière, je peux permettre à la personne d'ouvrir son cœur dans son face-à-face avec le Père.



«Un chrétien doit être joyeux, de la joie d'avoir tant de frères baptisés qui marchent avec lui et d'être soutenu par ces frères et sœurs qui marchent sur la même route en direction du Ciel ; et aussi avec l'aide de nos frères et sœurs qui sont au Ciel et qui prient Jésus pour nous.»
Pape François,
le 31 octobre 2013

Être amis avec les saints

Ceux qui sont vivants au Ciel, déjà dans l'amour de Dieu, les saints connus ou non, continuent de veiller sur nous. Quand on découvre leur vie, on a envie d'être leur ami et comme eux de nous confier au Christ. De leur côté, comme Thérèse de Lisieux, ils ont promis *«qu'ils passeraient leur Ciel à faire du bien sur la terre»*.



Zoé est heureuse de savoir que, comme saint Joseph, son oncle continue de veiller sur sa maman et sa famille. Elle n'oublie pas chaque soir, dans sa prière, de lui dire merci et de faire passer le message à Jésus !

**PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT,
 VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
 DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.**

Un couple de profs bordelais dans le Valenciennois

S'adapter pour ne pas subir les mutations.

Natifs du Bordelais et profs, rien ne nous prédestinait à venir dans le Nord, cette région qui nous semblait lointaine et froide. En 2003, en découvrant la destination de notre mutation nous n'imaginions pas que vingt ans plus tard, on serait encore là. L'Éducation nationale par le biais de mutations subies, réserve malgré elle de belles surprises...

En arrivant, nous avons été recueillis par un charmant couple escaupontois, qui nous a tout de suite initiés aux joies gastronomiques du Nord (bière, tartes au maroilles et au sucre) et dont l'accueil très chaleureux nous a confirmé la réputation des gens du Nord. Sans le savoir nous avons infiltré une nouvelle «famille» qui a contribué à notre intégration ici !

Valenciennes, un nom familial

Nous nous étions installés sur Valenciennes, car cette commune apparaissait pile au centre de nos postes sur la carte routière du Nord que nous avions achetée en prévision de notre mutation. Le nom nous était «familier» et nous étions sûrs d'arriver en ville. Les



premières années, nous avons enchaîné les demandes de mutation sur Bordeaux sans succès... Pour l'un de nous, cela a été très difficile à accepter. Malgré tout, pendant ce temps, notre vie s'est peu à peu construite ici : le tissu social s'est développé autour de nous, les contacts ont été faciles avec les gens du Nord et les «exilés» comme nous qui restaient aussi. Valenciennes était en plein développement, l'ambiance et l'esprit «ville moyenne» nous plaisaient beaucoup. Tout cela a contribué à notre intégration. Au bout de quelques années, nous avons pourtant décidé de forcer le destin et de

nous séparer géographiquement pour obtenir la mutation tant attendue... mais rien ne s'est passé comme prévu. Un bébé est arrivé cette année-là, et le rapprochement de conjoint n'a pas pu se faire par manque de points.

Il était temps d'avancer

Cyril est donc revenu dans un établissement difficile. Nous avons ensuite décidé d'acheter une maison et de nous installer vraiment dans la région. Il était temps d'avancer plutôt que de vivre dans le sacrifice et la résignation. Tous ces débuts et revirements de situation n'ont bien entendu pas épargné nos familles qui ont réagi diversement. Il a fallu composer avec l'attente et la déception de ne pas nous voir revenir. Si le scénario de *Bienvenue chez les Ch'tis*, sorti quelques années après notre arrivée dans le Nord, avait de quoi en faire sourire plus d'un, les échos avec notre propre histoire ont reçu un accueil assez mitigé auprès des nôtres. Peu à peu, ils ont apprivoisé la situation et viennent aujourd'hui nous rendre visite régulièrement pour profiter des petits-enfants et découvrir à leur tour les atouts souvent méconnus de la région. Tout n'a pas été facile à vivre et à accepter. Ce sont les hasards de la vie que d'autres aussi peuvent rencontrer. N'est-ce pas ce qui en fait le sel ? En tout cas, nous, on ne perd pas le Nord !

CYRIL ET AURÉLIE

PORTRAIT

Juliette ou «le sens de la vraie vie»

Aujourd'hui, Juliette Petit concilie à merveille sa vie de musicienne, de créatrice de bijoux, d'épouse et de mère de cinq enfants. Née dans une famille de professeurs, Juliette a effectué un parcours scolaire sans faute pour répondre à l'attente de ses parents. Mais



Juliette est une artiste. Petite, elle se voit musicienne, danseuse de cabaret,

coiffeuse de théâtre, maquilleuse. C'est donc au moment de se lancer dans la vie active, après un cursus d'études de droit, qu'elle choisit d'écouter sa petite voix intérieure qu'elle a dû taire si longtemps. Pour ses parents, le choc est rude ! Mais Juliette s'amuse et sa carrière décolle. Juliette se lance comme flûtiste de talent et démarre une carrière où elle excelle dans tout ce qu'elle entreprend. Conservatoire, enseignement, spectacle, le monde de l'art n'a plus de secret pour elle. Après douze ans où elle enseigne au conservatoire de Lille, elle fait une pause et

se met cette fois à travailler les textiles, la laine, le fil... Toutes sortes de fils. Elle crée aussi bientôt des bijoux, et cela se vend ! Elle s'installe alors comme autoentrepreneuse et concilie ses deux vies professionnelles avec sa vie familiale, car mariée à Philippe, musicien lui aussi, elle continue d'être une mère très présente auprès de ses quatre garçons et de sa fille. Son exigence, c'est de faire ce pour quoi on est fait : «*Je ne me demande jamais où est mon essentiel, je le sais.*»

VÉRONIQUE GENELLE